

Le Havre-ASMB (27/03/2022)

Ah le beau week-end! ça a commencé par cette superbe victoire des bleus sur le perfide anglais, un de ces succès sans discussion qui donne envie de chanter "Swing low, sweet chariot" aux oreilles pointues d'Eddie Jones, et qui fait oublier toutes ces années de misère rugbystique subies depuis 2011 avec Saint-André ("Excusez-moi d'être là"), Novès ("Excusez-vous, c'est moi qui suis là") et Moustache ("Excusez-moi de ne pas être là").

Et puis ça s'est enchaîné: piteuse défaite des starlettes surpayées du PSG, déjà occupées à leurs prochaines vacances; victoires de l'OM et surtout du Stade Toulousain sur le leader montpelliérain, malgré l'absence de ses 11 internationaux encore occupés à tester la flottabilité du trophée des Six Nations.

Et, entre temps, cette magnifique victoire de nos Mont'Eigneuses en terre havraise pour ponctuer une très belle saison. Raconter ce match par le menu prendrait aussi longtemps que Zaza met à sortir des douches. Retenons qu'à la 21^{ème} minute chère à notre vénéré et vénérable Président, celle où d'habitude on commence à sortir du vestiaire, les vertes menaient 24-0 grâce à la vision du jeu d'Eugénie (2 essais), la puissance de Margaux et la vista de Nono. Mais qu'on ne s'y trompe pas: les Dieselles n'étaient pas là en victimes expiatoires. En insistant au près, en misant sur les enchaînements de leurs puissantes avants, elles ont fini à dame, histoire de faire douter nos Mont'Eigneuses juste avant les oranges.



Les Dieselles ont poursuivi cette tactique en début de 2^{ème} mi-temps, mais les placages féroces assénés par Lala (déchainée hier), Nono, Camille, Chouchou et les autres ont généré beaucoup d'en-avants et de turn-overs, autant d'occasions offertes au jeu rapide de nos vertes. Successivement, Lulu (3 fois), Nono (2 fois encore) et Louise sont allées en terre promise. Que des essais de 3/4, rendus possibles grâce au formidable travail des avants, parmi lesquelles Valentine a fait ses débuts "chez les grandes"! Le dernier essai est à l'image de cette 2^{ème} mi-temps: une longue possession des Dieselles, ponctuées de charges puissantes, de déblayages féroces et de coups de sifflet favorables, qui finissent par se briser sur la défense hermétique des vertes et offrent un ballon de contre à Nono qui plantera le ballon 80 m plus loin sous les poteaux. 56-5 au final, un score qui justifie que le bus de notre José préféré ait été transformé en boîte de nuit pendant les 2h30 du trajet retour. Un grand merci à Louise qui a pris, heureusement, le relais de Max aux platines! Grâce à elle, on a eu de la musique! Avec 8 saumons et un paquito interminable, les nouvelles de l'année ont été bien baptisées, et on a fêté dignement le départ de notre capitaine du jour, la belle Noémie, qui retourne dans sa Bretagne natale. Nono, dont le sourire a illuminé nos plus mauvais moments, dont la hargne a permis de récupérer tant de situations difficiles, dont la foulée a porté tant de ballons et l'épaule cassé tant de courses adverses; Nono qui un soir de villégiature à Brest, a gagné son poids en PQ pour une remarque scatologique dont elle a le secret, Nono dont la voix éraillée a retenti pour la dernière fois dans le bus de José pour une de ces chansons paillardes qu'elle aime tant, Nono qui s'en va... Pas si beau que ça, ce week-end finalement. Louise, remet moi Uptown Funk, s'il-te plait. Je crois que j'en ai besoin.



Adichats